

et des pensions et les automobilistes, le nombre de ceux qui visiteront la région du lac des Baies pendant la saison de 1924. Dans ce même territoire, l'on compte au moins 350 villas, 200 embarcations à essence et autres petites embarcations à vapeur, et aussi des gîtes pour environ 2,800 visiteurs dans les hôtels et les pensions. Chaque année, l'on remarque une augmentation sensible dans le nombre des touristes venant des Etats-Unis.

Au sujet du tourisme pendant la saison d'été dans cette région de l'Ontario et de Muskoka, il m'aurait certainement fait plaisir de pouvoir vous procurer des renseignements précis quant au nombre de ceux qui visiteront ce territoire pendant la saison de 1924, mais, à mon regret, je ne puis que vous en donner une idée approximative, à cause du grand nombre de ceux qui voyagent en automobiles. Une très grande partie de ces derniers ne s'arrêtent même pas aux hôtels, ni aux stations de villégiature, ni aux pensions, mais préfèrent dresser leur tente sur les terrains de campement et préparer eux-mêmes leurs repas, etc. Pendant la saison de 1924, l'on remarqua une augmentation fort sensible dans le nombre de ceux qui se rendent en automobile à Huntsville et aux endroits plus éloignés.

Pour juger à leur valeur les phrases que je viens de lire de la lettre de M. Moore, il faut se rappeler que les chiffres cités par lui ne se rapportent qu'à la région du lac des Baies, de beaucoup la plus petite de Muskoka. Les régions des lacs Muskoka et de la baie Georgienne ont non seulement une plus grande étendue, mais leur prospérité a été plus rapide.

On m'accusera peut-être de partialité à l'égard de Muskoka. En guise d'explication, je dois dire que, étant en contact plus intime avec ma propre circonscription, je puis obtenir des renseignements plus détaillés sur cet endroit. Néanmoins, les renseignements généraux et la masse de documents que je possède me permettent de dire que ce qui est vrai de Muskoka n'est pas moins vrai d'un grand nombre d'autres régions. Nous habitons réellement une terre où les merveilles abondent et l'apathie dont nous avons fait preuve en négligeant l'exploitation de ce commerce qui pourrait être si considérable est loin de faire honneur à notre esprit d'initiative. Il est très difficile d'expliquer comment cet état de choses a pu se maintenir si longtemps, surtout si l'on considère que (dans au moins quarante comtés), ce problème attend une solution, pour l'agrément des touristes et le plus grand avantage du Canada en général.

Je désire lire quelques extraits d'articles de journaux et autres documents, pour démontrer que la presse demande l'exploitation de cette ressource naturelle fort importante et que l'on commence à s'intéresser à cette question. Dans ces extraits, mes honorables collègues remarqueront aussi que des observateurs impartiaux accordent une grande valeur au tourisme. Je cite d'abord un passage de M. Frank Waterhouse, président de la Chambre de commerce de Seattle, qui démontre quels gains énormes l'on peut retirer de la réclame.

M. Waterhouse écrit dans le *Victoria Times* du 31 octobre 1923:

Il y a trois ans, le nombre des touristes, à Tacoma, était de 100,000. L'on dépensa \$65,000 pour la réclame, ce qui porta le nombre total des visiteurs de passage à 350,000, en 1922 et à 500,000, en 1923.

Dans le Bulletin des Ressources naturelles du ministère de l'Intérieure, je trouve cet extrait, qui a été également reproduit dans un article de rédaction du *Toronto Globe* du 20 décembre 1924. Le paragraphe se lit:

Il y a au moins un domaine où le Canada semble avoir une excellente occasion, et c'est de créer un commerce rémunérateur des touristes étrangers. Le Dominion retire déjà de cette source un revenu annuel très considérable, mais tout indique que nous avons à peine touché à cette richesse possible.

Sous le titre "La valeur du commerce touristique", le *London Free Press* écrit, le 29 août 1923:

Toutefois il est un aspect du tourisme qui est encore plus important. C'est que des milliers d'Américains des états de l'intérieur, pour qui le Canada est un pays étranger et qui imaginent qu'il est composé surtout de forêts vierges peuplées d'ours, d'élan, d'Indiens et de coureurs des bois, ouvrent maintenant les yeux. Les visites continuelles d'Américains au Canada feront plus que tout traité ou toute loi du Congrès ou du parlement pour établir la bonne entente entre les deux pays.

Je trouve l'appréciation suivante, réellement bien méritée, dans le *British Columbian* de New Westminster, numéro du 13 août:

Tandis que le gouvernement de la Colombie-Anglaise ne peut se rendre compte de la richesse que retirerait la province de la commercialisation de ses beautés naturelles, le service des parcs du Dominion exploite de grandes étendues des parcs nationaux, les ouvrent aux touristes et en fait connaître les charmes naturels dans tout le continent.

En d'autres termes, le Canada vend du paysage au bénéfice de tout le pays, et quoique le côté commercial ne soit pas l'objet principal de l'exploitation de nos parcs nationaux, des centaines de milliers de dollars ont tout de même jailli de cette source et se sont répandus dans le pays, particulièrement dans la Colombie-Anglaise, grâce à l'exploitation du Parc national.

Le paragraphe suivant détaché du *Victoria Times* a aussi une signification:

Un des avantages du tourisme est celui-ci: il est vrai que la Colombie-Anglaise à \$90,000,000 de bois de construction de moins qu'en 1921, mais elle a gardé les mêmes sites attrayants qu'elle avait en 1921 et les visiteurs de toutes les parties du monde ont dépensé \$20,000,000 pour en jouir et ainsi la province n'a pas trop perdu.

Ces chiffres sont pour 1921. Un relevé plus récent de la valeur du tourisme pour la Colombie-Anglaise accuse un revenu de plus de \$60,000,000 pour 1924. Et je le répète cette somme énorme a été récoltée sans sacrifier un seul élément de notre richesse forestière.

Après avoir dressé le bilan et un relevé du tourisme le *Financial Post* disait:

Il n'est peut-être pas une industrie qui rapporte plus de profits au Canada que celle du tourisme. Tout